La tenture de la Dame à la Licorne, « la vue » (XVe siècle)…

Pour prendre connaissance de cette œuvre dans son intégralité, il t'est possible de visionner les vidéos suivantes :

- **Le musée amusant (LUMNI) : la dame à la licorne ;**
- **D'art d'art : la dame à la licorne ;**
- **La dame à la licorne (Youtube : Champagny 2010)** : vers une présentation visuelle des 6 tentures successives ;
- **La dame à la licorne : restauration des tapisseries (entrée libre) :** présentation commentée des 6 tentures : le toucher, le goût, l'odorat, l'ouie et la vue, sans oublier « A mon seul désir » (le 6e sens est-il celui du cœur ?)

Pour rappel, **une tenture est,** par définition, **un ensemble de tapisserie de lisse illustrant différents aspects d'un même thème (beaux-arts)**

Le contexte : au Moyen Age, déployées sur les murs des églises, les châteaux et des résidences seigneuriales, les tapisseries, souvent des grandes dimensions, isolaient du froid, mais surtout décoraient et affichaient la richesse et le faste. Les villes de Tournai, Bruges, Bruxelles, Arras, Paris possédaient de très grands ateliers, qui fournissaient les églises et les châteaux.

La Dame à la licorne : Par ses dimensions exceptionnelles (80m²), le mystère qui entoure sa création et ses qualités plastiques (dessin, couleurs, composition, inspiration…) la série de six tentures de la « Dame à la licorne » est considérée comme un chef d'œuvre au XVe siècle.

Cette tapisserie murale serait une commande de la famille Le Viste, que l'on peut identifier grâce à son blason qui apparait dans toutes les tentures. Elle serait le fruit d'une étroite collaboration entre le peintre Jean Perréal, qui conçut un « carton » (dessin ou peinture) à Paris et un artisan lissier flamand qui exécuta le modèle à Bruxelles en l'adaptant aux contraintes techniques de tissage (avec des fils de laine et de soie).

Sans doute inspirée d'une légende allemande du XVe siècle, la tapisserie illustre les cinq sens corporels, dont elle semble faire l'éloge :

1) **Le goût :** la suivante offre une coupe de dragées à la Dame, un petit singe l'observe en mangeant une baie ou une dragée ;
2) **L'ouie** : la Dame joue de l'orgue posé sur une table ornée d'un tapis turc ;
3) **La vue :** la licorne pose ses pattes sur la Dame et contemple son image dans le miroir ;
4) **L'odorat :** le singe respire le parfum d'une fleur, tandis que la Dame tresse une couronne de fleurs ;
5) **Le toucher :** la Dame tient de la main droite un étendard, et de la main gauche la corne de l'animal.

L'interprétation de la 6e tenture (« A mon seul désir ») reste plus incertaine (une référence à l'intelligence ? au 6e sens ? à l'amour courtois ?…) Si cette dernière proposition était avérée, elle serait synonyme de libre arbitre : la femme à la coiffe apprêtée et aux vêtements recherchés renonce aux plaisirs temporels.

Dont la VUE (dont voici l'analyse) :

Symétrie et espace : la Dame est placée au centre de la composition, elle est élancée et stylisée (ce qui est fréquent dans l'art gothique). On remarque l'extrême préciosité et élégance de ses attitudes et de ses vêtements. Sa silhouette s'inscrit dans un triangle : deux arbres l'entourent symétriquement.

Licorne, lion (symbole de la puissance terrestre), animaux fabuleux mais également familiers comme les lapins, les oiseaux et les singes peuplent son univers.

L'espace est indéfini, sans perspective réaliste. Le ciel et l'horizon sont absents. Tous les éléments sont sur le même plan : c'est un monde imaginaire et onirique qui se déploie ici.

Mille feuilles : ce style de tapisserie, très prisé au XVe siècle, se nomme « mille feuilles ». Il est reconnaissable par le foisonnement décoratif, par la profusion d'éléments issus de la flore (fleurs, orangers, pins, houx ou chênes) et de la faune (singe, chiens lapins, héron). Comme pour les vitraux et les enluminures de l'époque, le nombre de couleurs était limité : le rouge est la couleur dominante, les bleus verts servant surtout à faire ressortir les personnages. Leurs nuances à travers les trames de fils rendent l'ensemble très lumineux et harmonieux.

De plus près : la licorne… : La licorne, qui a une attitude amicale à l'égard de la Dame, est une créature de légende très présente au Moyen Age et à la Renaissance. A la fois cheval et chèvre, cet animal est le symbole de la puissance divine. C'est un animal de bon augure, métaphore de la pureté. Sa corne peut évoquer un rayon solaire, une flèche spirituelle, voire l'épée de Dieu. Douée de pouvoirs magiques, sa corne sépare les eaux polluées, et détecte les poisons. La licorne aide également la justice royale en frappant les coupables de sa corne. Sur cette tapisserie, les lignes de son corps sont particulièrement douces, et sa position est d'une grande grâce.

Par ailleurs, accompagnée du lion, elle porte sur chaque scène les armoiries de la famille le Viste.

Pour conclusion et informations complémentaires, il te convient de savoir…

- Qu'à **Beauvais** se trouve **la Manufacture Nationale de la Tapisserie**. Créée par Colbert en 1664 (ministre de Louis XIV), cette localisation se justifiait parce que la ville se trouvait sur la route des Flandres et qu'elle possédait une longue tradition de tissage depuis le Moyen Age.
- Qu'un **musée de la tapisserie** se trouve à **Bayeux** (Normandie), car il conserve la tapisserie éponyme. Cette tapisserie médiévale, longue de 70 mètres et haute de 50 centimètres, raconte la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant au XIe siècle. Elle daterait de 1077.
- Que **La Dame à la licorne** est une œuvre monumentale en 6 tableaux. Elle **est conservée au musée de Cluny, à Paris depuis 1882.** Les dimensions exceptionnelles des tentures oscillent :
    - En hauteur de 311 à 377 cm ;
    - En largeur de 290 à 473 cm.